



La nouvelle génération de Rabbins relève le défi de la transmission

[Centre communautaire de Paris](#), 30 janvier 2011

Journée d'étude dédiée à la mémoire du **Grand Rabbin Schilli** (zal)

■ 14h00 **Allocution**

de **Gilles Bernheim**, *Grand Rabbin de France*

■ 14h30-15h15 **Transmettre pour sa génération: actualité et intemporalité de l'acte de transmission**
par **Ilan Attal**

Certains textes talmudiques posent l'acte de la transmission comme un acte transhistorique. Enseigner la Torah, les valeurs et la Loi reviendrait à s'inscrire dans une démarche hors des limites temporelles, à partir de la révélation sinaïque et pour l'éternité. Malgré tout, le « transmetteur » n'est-il pas aussi celui qui enseigne dans son temps, pour son temps, partant de problématiques et d'enjeux spécifiques ; dans un langage qui lui est propre

■ 15h15-16h00 **Devoir de transmettre et liberté de recevoir : Les configurations de la Mitsva d'enseigner**

par **Dov Elbeze**

La tradition nous enseigne que c'est de nos élèves que nous apprenons le plus, mais il n'est pas non plus possible d'obliger qui que ce soit à être le receveur de nos enseignements. Comment dès lors assumer le devoir de transmission face à la liberté de celui qui pourrait se refuser à recevoir? Jusqu'où s'étendent les impératifs de la transmission et dans quelles mesures pouvons-nous, ou ne pouvons-nous pas, nous y soustraire?

■ 16h00-16h45 **Les enjeux de la « posture d'apprentissage » dans la relation maître-élève**
par **Ytshak Benhamou**

Dans les règles halahiques qui instituent la posture concrète d'apprentissage, il est préconisé que le maître et l'élève doivent être soit les deux debout soit les deux assis, à l'image de Dieu qui transmet la Torah à Moïse

en « se tenant debout » face à lui. Est-ce à dire que la relation maître-élève est forcément une relation d'Égalité? Qu'en est-il alors de la révérence et du respect dus au maître sans lesquels apparemment aucun apprentissage ne serait possible?

■ 17h00-17h45 **L'élève: un sujet apprenant**

par **Emmanuel Valency**

Bien avant les concepts très récents de « Pédagogie différenciée », « Pédagogie active » et d'élève au centre des savoirs, la Thora semble avoir envisagé le receveur du savoir comme un sujet à part entière. Peut-on concevoir aujourd'hui la relation enseignant /enseigné comme celle d'un déversement de connaissances dans un réceptacle purement passif. Pour la tradition juive, l'élève participe et construit activement son savoir tandis que le maître s'enrichit de ce que lui apprend son élève.

■ 17h45-18h30 **Thora et rapport au savoir**

par **Jonathan Bissor** et **Philippe Chokroun**

Pour apprendre aussi bien que pour enseigner, il faut être impliqué. Il faut que « ça nous parle » et que nous nous y retrouvions. S'inscrire dans une chaîne de transmission n'est-ce pas d'abord et avant tout, s'inscrire dans l'épaisseur même de ce que je reçois et que je transmets. De quoi sont sensés être tissés les liens qui nous lient au savoir? Ai-je la possibilité de les créer?

■ 18h30 **Allocution de clôture**

de **David Messas**, *Grand Rabbin de Paris*